

# Retour parmi les nations les plus compétitives

Le Luxembourg se hisse à la 6<sup>e</sup> place du World Competitiveness Yearbook 2015

**Lausanne.** Dans l'édition 2015 du World Competitiveness Yearbook (WCY) de l'International Institute for Management Development suisse (IMD), le Luxembourg se hisse à la sixième place des économies les plus performantes parmi 61 pays, soit une avancée de 5 rangs par rapport à l'année précédente.

Après plusieurs années consécutives de performances plus mitigées, marquées par une crise financière et économique, le Luxembourg renoue avec ses scores d'avant-crise. Présentant bon nombre d'évolutions favorables, le Luxembourg réussit d'ailleurs à se positionner comme première économie de l'Union européenne dans le classement WCY 2015.

Aux yeux de la Chambre de Commerce luxembourgeoise, cette ambiance positive est l'occasion idéale de poursuivre et accélérer les réformes afin de relever les défis traditionnels du Luxembourg, liés notamment au chômage, à la politique fiscale, à la productivité et aux investissements privés en R&D.

Au niveau des quatre piliers qui servent à jauger l'évolution de la compétitivité, celui des performances économiques demeure une catégorie d'excellence. La Chambre de Commerce se réjouit notamment de l'amélioration perçue en matière de diversification économique (de la 46<sup>e</sup> à la 42<sup>e</sup> place) qu'elle juge cependant encore modeste par rapport aux nombreux efforts déployés au cours des dernières années par les secteurs privé et public.

Concernant le critère de l'efficacité des pouvoirs publics, le Luxembourg connaît ses plus grandes performances au niveau des finances publiques, du cadre institutionnel et de la législation relative aux affaires. Le Luxembourg jouit en effet d'une position privilégiée dans le sous-pilier des finances publiques, les entrepreneurs au Grand-Duché estimant que la gestion afférente est plus efficace que l'année précédente - un résultat qui peut sans doute être

attribué en partie à la double stratégie de consolidation budgétaire du «Zukunftspak» d'une part, et à la «révolution copernicienne» souhaitée en matière budgétaire, d'autre part. A contrario, l'annonce d'une réforme fiscale ne semble pas avoir eu d'effet positif sur le classement, le sous-pilier de la politique fiscale restant fragile (39<sup>e</sup> place mondiale, perte d'une place), traduisant de la sorte les doutes (et les attentes) des chefs d'entreprises en la matière.

L'ambiance est sereine au niveau du pilier de l'environnement des affaires puisque le Luxembourg enregistre un gain significatif de 10 places dans le classement (de la 14<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> place). Les entrepreneurs sont encore plus confiants qu'en 2014, les prévisions de croissance étant effectivement encourageantes. Pour ce qui est des infrastructures, le message semble être que le Luxembourg devra redoubler d'efforts dans les années qui viennent; le classement en la matière s'étant enlisé, oscillant entre une 21<sup>e</sup> et une 23<sup>e</sup> place depuis 2010. (C.)

## Platzierung Luxemburgs im World Competitiveness Yearbook (2007-2015)

